

Jean 12.24-26

24 Oui, je vous le dis, c'est la vérité : si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul. Mais s'il meurt, il porte du fruit en abondance. 25 Celui qui aime sa *psuchê* la perd, et celui qui arrête de s'attacher à sa *psuchê* en ce monde la gardera pour la *zôê* à chaque instant. 26 Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive, et mon serviteur sera là où je suis. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.

Espérer la naissance de la vie de Dieu en soi

– Heu, c'est quoi cette *psuchê* et cette *zôê* ?

– En fait, il y a plusieurs vies.

– Ah bon ? Explique-toi, là !

– Oui. Commençons par la *psuchê*. *Puschê*, en français, ça a donné psychisme, psychologie, etc. C'est la façon dont notre tête, notre cerveau fonctionne : nos désirs, nos sentiments, notre volonté, notre intelligence... mais aussi qui ordonne à nos muscles de bouger.

– Donc *psuchê* est ce qui donne une vie dynamique à notre corps ?

– Oui, c'est ce qui anime le corps, c'est ce qui le met en mouvement. Regarde les enfants, quand ils ne tiennent pas en place !

– Ah, oui, je connais ! Bon, et *zôê* alors ?

– Alors *zôê*. Ça, c'est la vie donnée par Dieu, la vie que Dieu veut partager avec ses enfants. Regarde dans la Bible la deuxième histoire de la création. Cette histoire dit : « Dieu forme l'humain à partir de la poussière de la terre, il souffle dans son nez un souffle de *zôê* et l'humain devient vivant et dynamique. »

– Si je comprends bien, *zôê*, c'est un cadeau que Dieu nous donne. Alors, il y a la vie-*zôê*, qui est donnée par Dieu, et cette vie fait naître la *psuchê*, c'est-à-dire la vie dynamique du corps, la vie psychique.

– Oui, c'est ça. Et la *zôê*, c'est la vie spirituelle. C'est l'esprit, le souffle de Dieu qui transmet la *zôê* comme un cadeau. (voir Genèse 2.7b)

Psuchê, *zôê* : il y a deux vies dans tout être humain, l'une psychique, l'autre spirituelle. Et d'ailleurs, pourquoi n'y aurait-il pas ces deux vies dans tout être vivant, même non humain ? Qui sait ?

Bon, alors, en fait, en grec, il y a une troisième vie : *bios*. Vous la connaissez, c'est la vie biologique, la vie des cellules de notre corps. La vie-*bios*, biologique, qui fait fonctionner les cellules, et la vie-*psuchê*, psychique, qui anime le corps, s'arrêteront à la mort terrestre, à la mort de notre existence sur terre, alors que la vie-*zôê*, spirituelle, traversera la mort. La vie-*zôê*, c'est la vie éternelle dont parle Jésus. La vie-*zôê* est la vie vivante à chaque instant de notre existence, la vie qui nous relie spirituellement aux êtres vivants et à Dieu.

Quand Jésus parle des différentes vies en nous, il s'adresse à ses disciples, car des croyants demandent à voir Jésus. Jésus veut leur dire

qu'un jour, il va mourir, et qu'il ne sera plus question de le voir en chair et en os.

Pour leur dire cela, Jésus prend l'image du grain de blé. Une fois semé, le grain de blé doit mourir, l'enveloppe du grain doit se déchirer et s'ouvrir pour qu'une petite pousse apparaisse, puis une plante de plus en plus grande jusqu'à donner du fruit : un épi de blé avec pleins de nouveaux grains de blé. Si le blé n'abandonne pas l'enveloppe de son grain, la plante ne peut pas naître et donner de nombreux autres grains.

C'est à ce moment-là que Jésus parle de la *vie-psuchê*. L'image du grain avec son enveloppe, c'est cette *vie-psuchê*. Si nous nous attachons à cette enveloppe, à notre *vie-psuchê*, si nous n'arrivons pas à nous défaire de cette vie uniquement terrestre, avec ses désirs mauvais, sa violence, ses méchancetés (Colossiens 3.8), la *vie-zôê* ne peut pas naître, la vie que Dieu nous donne et qui nous relie à lui et aux autres êtres vivants ne peut pas naître. Pour

que naisse la vraie vie, la vie vivante de Dieu, il nous faut ouvrir notre vie terrestre à autre chose de plus grand qui relie les êtres vivants.

Et c'est cela, Noël, la naissance ! Noël, c'est la naissance de la vie vivante de Dieu en nous, à l'intérieur de nous. C'est possible si on dépasse la vie terrestre et qu'on accueille le don de la vie vivante de Dieu. Nous devons choisir l'humain nouveau, rempli d'amour, de bienveillance, de soin de l'autre, de service de l'autre, et laisser de côté le vieil humain égo-centré et même égoïste (voir Colossiens 3.8-10).

Chaque année, nous voulons espérer l'impossible. Nous voulons espérer ce Noël, cette naissance de la vie vivante de Dieu en nous. Devenir cet humain nouveau, qui est né de la vie vivante de Dieu, c'est devenir des serviteurs de Dieu et des autres. Être au service des uns et des autres, c'est ce qui a de la valeur aux yeux de Dieu, c'est ce qu'il honore. Dieu nous promet toujours et encore ce Noël. Amen !